

21 Novembre 2017

L'Association Française d'Optique et de Photonique, notre syndicat professionnel de filière a fêté ses 120 ans en 2016. Cette organisation a été un contributeur majeur dans la construction de notre filière et la création de l'Institut d'Optique.

Les pouvoirs publics ne se sont pas trompés en 1917 en décidant la création de notre école. C'est la guerre qui a malheureusement contribué à révéler, plus encore, plus vite, le potentiel de l'optique, et notamment sa contribution à notre souveraineté. Mais comme souvent, ce rationnel a permis de révéler d'autres champs d'applications, très larges, et a laissé paraître très vite un potentiel de développement industriel important.

Dès lors que le potentiel du domaine adressé n'est pas discutable, deux fondamentaux permettent de favoriser l'émergence, le développement, la consolidation et la pérennisation d'une véritable filière.

1 - Disposer de matière première, du carburant nécessaire au développement d'une filière : c'est-à-dire un écosystème de formation et de recherche au meilleur niveau mondial, capable d'innover et d'irriguer le monde industriel et de tirer ainsi le développement de cette filière. Nous disposons aujourd'hui d'une recherche académique dans le domaine, considérée comme une des meilleures du monde. Plus de 5 000 chercheurs, plus de 100 thèses actives annuellement, plus de 2 500 brevets déposés ces 15 dernières années.

La formation n'est pas en reste, l'Institut d'optique en est le navire amiral, le germe qui a permis la diffusion de l'optique d'abord puis de la photonique ensuite dans toutes les strates de la formation. La photonique est devenue un enseignement de base, à l'égal de l'électronique, et son enseignement s'est généralisé dans toutes les formations techniques ou scientifiques. Cette colonisation a bien sûr été complétée par des formations plus spécialisées, licences, BTS, IUT, master répondant aux besoins de la filière.

2 - Favoriser le développement d'une véritable filière industrielle, regroupant l'ensemble des acteurs académiques, industriels, les intégrateurs, les pouvoirs publics. L'ambition est simple, développer l'activité, la compétitivité et l'emploi. C'est le rôle d'un syndicat professionnel de filière, l'AFOP, des sociétés savantes du domaine la SFO, la 3AF, et du Comité National de l'Optique et de la photonique, le CNOP. Le rôle de ces entités n'est sûrement pas de pleurer mais de fédérer, de convaincre et construire en équipe, et d'agir en meute, de permettre l'émergence d'une véritable stratégie de filière, d'objectiver son potentiel, de convaincre d'investir pour gagner. Nous travaillons à améliorer l'organisation de notre filière pour la rendre plus lisible, plus visible, plus efficace et fédératrice. Réaffirmer et surtout démontrer qu'on peut être un jour partenaire, un jour concurrent mais que nous sommes tous liés par le devenir de la filière photonique, sa reconnaissance, son soutien et sa compétitivité. Quand l'équipe de France est forte, qu'elle gagne, il y a du monde dans les tribunes, les sponsors se pressent, les individualités émergent, sont mises en valeur et c'est toute la filière qui est tirée vers le haut des plus petits aux plus gros.

La DGA, en précurseur a identifié la filière optronique et a organisé son suivi et son soutien, nous avons l'ambition de favoriser la création d'une filière photonique propre, au sein de la DGE.

Le terrain de jeu

La volonté de renforcer notre filière nationale, ne doit pas être perçue comme un repliement sur soi et sur les enjeux et besoins nationaux. Comment imaginer cela pour une filière qui exporte plus de 50% de son activité ! C'est le contraire de notre ambition. Non seulement l'Europe c'est chez nous mais son analyse sur le potentiel de la photonique et sa stratégie de soutien sont des leviers majeurs pour le développement de notre filière nationale. L'Europe place la Photonique parmi les 6 «Key Enabling Technologies », porteurs d'un potentiel les plus importants de développement industriel, de valeur, de compétitivité et d'emploi pour l'Europe. Plus forts en France, plus forts en Europe, nous serons aussi plus forts au grand export.

Nous disposons en France d'un potentiel technique et scientifique et du tissu industriel de premier rang et il n'y a aucune fatalité à jouer en seconde division au niveau européen derrière L'Allemagne. Il y a à comprendre et à s'inspirer

des modèles qui marchent, sans pudeur, pour retrouver le poids et la place qui était la nôtre dans ce domaine de l'optique et de la photonique il y a 30 ans.

En Europe le partenariat est la règle, le vrai partenariat, le bon partenariat celui qui repose sur un rationnel industriel, économique. Devenons donc, dans notre domaine, des partenaires évidents, recherchés, courtisés.

Que notre filière ne soit pas la belle endormie qui parle du passé et de ce que nous devrions être

Nous sommes une technologie diffusante qui adresse un spectre large, quasi infini de domaines applicatifs. Dans un monde où il faut être simple, parfois simpliste, accessible au plus grand nombre, faire rêver et convaincre en quelques minutes, c'est un challenge pour notre filière technologique. Nous devons relever ce défi notamment en se rapprochant de nos marchés applicatifs et de leurs acteurs en montant des grands projets, pertinents et fédérateurs.

En parallèle, il faudra rappeler, asséner, avec d'autres filières transverses sans doute comme la FIM, la FIEEC, certains fondamentaux industriels avec force, détermination et exemples concrets : la pérennité et la compétitivité des grands champions, des intégrateurs passent par l'excellence des filières techniques et technologiques, source d'innovation, de différenciation mais aussi de maîtrise de la supply-chain.

Notre ambition, élaborer avec les pouvoirs publics une stratégie de filière

Le Comité National et le Syndicat Professionnel de la photonique, après avoir établi un état des lieux sur la filière photonique Française, pilote sous mandat de la DGE et l'élaboration d'une stratégie de filière au travers de feuille de route avec une dimension verticale par domaine applicatif (automobile, environnement, défense, ...) et une dimension transverse par type de technologies photoniques (optique, laser, détecteur..).

Ce travail implique tous les acteurs de la filière, des start-up, aux PME, aux ETI en passant par les grands groupes et l'assiduité de tous les acteurs y/c des pouvoirs publics à nos réunions mensuelles est une garantie sans équivoque de l'intérêt perçu par tous.

Conclusion

Au-delà de la formule consacrée qui dit que la photonique sera au 21^{ème} siècle ce qu'a été l'électronique au 20^{ème} siècle, nous n'avons aucun doute ici sur le potentiel du domaine photonique dont le marché mondial est estimé à 350/400 Md€. Quand on sait que la technologie laser a à peine plus de 50 ans, tout reste à faire en fait !

Grace à notre histoire, à nos bases techniques et scientifiques, notre tissu industriel de plus de 700 entreprises opérant dans le domaine, générant une activité estimée à 15 Md€ avec plus de 70 000 emplois hautement qualifiés, nous avons les moyens d'avoir des ambitions, alors croyons en nous, organisons nous et gagnons ensemble !